La Revue de l'Ecran

ORGANE D'INFORMATION ET D'OPINION CORPORATIVES

Paraissant tous les deux vendredis — Prix : DEUX FRANCS — N° 183 - 15 Janvier 1937

Appareils de Projection Sonores "Klangfilm-Tobis"

De nombreuses salles équipées dans la région...

et durant la dernière quinzaine :

"Palladium" - MM. PEZET
AVIGNON

"Capitole" - M. CARTON
AVIGNON

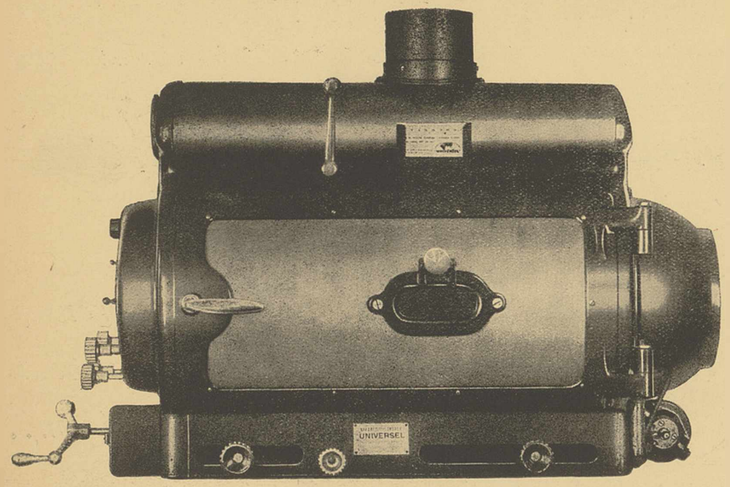
"Palace" - MM. PEZET
AVIGNON

"KLANGFILM-TOBIS"
6, Boulevard National
MARSEILLE

TÉLÉPHONE NATIONAL 54-56

Etablissements RADIUS

7, Rue d'Arcole - MARSEILLE - Téléphone Dragon 34-37 et 79-91



Lanterne " UNIVERSEL " haute intensité et son redresseur Selenofer, supprimant groupe et rhéostat.

AGENTS GÉNÉRAUX DES

APPAREILS SONORES "UNIVERSEL" PARIS

Études et devis entièrement gratuits et sans engagement

TOUS LES ACCESSOIRES de CABINES AMÉNAGEMENTS de SALLE

AU GLACIER MARSEILLAIS

14, Quai de Rive-Neuve - MARSEILLE - Téléphone Dragon 73-86

Chocolat Glacé DOMINO

38 SALLES ÉQUIPÉES PAR NOS SOINS AVEC DES SORBETIÈRES ÉLECTRIQUES FRIGIDAIRE

PRIX SANS HAUSSE :

SUPER DOMINO . . **0.85**

DOMINO . . . . . **0.55** (livraison Marseille)

» . . . . . **0.60** (livraison au dehors)

NOTRE RAYON D'ACTION N'EST PAS LIMITÉ

La Revue de l'Ecran

ORGANE D'INFORMATION ET D'OPINION CORPORATIVES

PARAISSANT TOUS LES DEUX VENDREDIS

Directeur : **André de MASINI** • Rédacteur en Chef : **Georges VIAL**

49, Rue Edmond-Rostand – MARSEILLE – Téléph. Garibaldi 26-82

ABONNEMENTS : L'AN FRANCE 30 FRANCS - ETRANGER 50 FRANCS – R. C. Marseille 76.236

10me ANNÉE - N° 183 **VENDREDI 15 JANVIER 1937**

ACTUALITÉS

Ne vous êtes-vous jamais amusés à faire le compte des films d'espionnage qui nous ont été sortis depuis trois ou quatre ans ? Je cite, de mémoire :

Quatre de l'Espionnage, L'Espionne Elsa, Les Trente-Neuf Marches, Deuxième Bureau, Les Loups entre eux, L'Espionne Fraulein Doktor, J'étais une espionne, Sous le casque de cuir, Disque 413, Mata Hari, Intelligence Service, Contre-Espionnage, Cœur d'Espionne, Un certain M. Grant, La Mystérieuse Lady.... j'en oublie sans aucun doute.

Et voici qu'on nous prépare : *L'Homme à abattre, Mlle Docteur, Marthe Richard, La Chèvre aux pieds d'or.*

Je sais bien qu'on va me dire que l'esprit moutonnier qui règne dans le cinéma est une des causes de cette surabondance, et que l'on pourrait citer des exemles aussi typiques concernant d'autres catégories de sujets. On soulignera aussi que le succès remporté par certains de ces films auprès du public a encouragé cette insistance.

Je ne sais jusqu'à quel point ce dernier argument est valable. Là comme ailleurs, les bons films travaillent, les autres tombent à plat. Et je reste persuadé que l'on eût fait aussi bon placement en consacrant à tout autre chose les éléments qui assurèrent la réussite d'œuvres telles que *Deuxième Bureau* ou *J'étais une espionne*.

Ne serend-on pas compte que l'on glorifie (car tous les espions que l'on nous présente au cinéma sont sympathiques, ou admirables) le métier le plus abject, la besogne la plus vile qui soient, même quand ils sont accomplis « au service de la France ».

Un peu de pudeur, que diable ! Et puisque ce mot de pudeur évoque tout naturellement en mon esprit le nom de son défenseur le plus zélé, ne pourrait-on souhaiter que M. Harlé consacre dans le plus important de nos corporatifs, un éditorial flétrissant ce genre de spectacle ?

Mille fois plus pernicieux que celui de jolies filles dévêtues, lequel ne peut que nous inciter à faire l'amour, chose pour laquelle nous avons, sauf erreur, été créés ;

Mille fois plus immoral que celui de gangsters, qui extorquent aux gens riches un argent indûment acquis, représentent en quelque sorte une forme provisoire de la justice immanente.

•

Lu, sur une affiche quelque part dans le Vaucluse, cette alléchante annonce :

BECKY SHARP
LE PREMIER VRAI GRAND FILM
EN COULEURS ENTIEREMENT NATURELLES

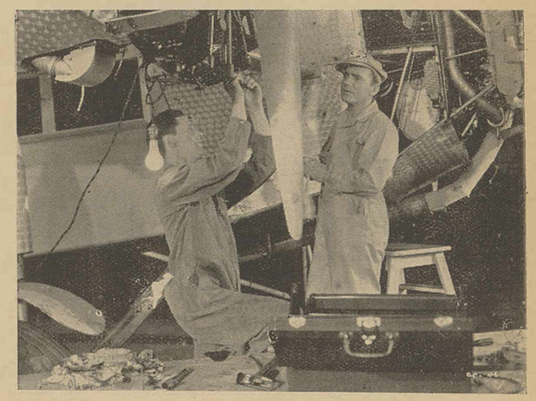
et quelque part ailleurs, une bande portant ce titre :

LES 1/2 VIERGES
L'exploitation continue.

A. de MASINI.

Ci-dessus : Une scène de " LA CHARGE DE LA BRIGADE LÉGÈRE "

Ci-dessous : PAT O'BRIEN dans " COURRIER DE CHINE "
Deux productions *Warner-Bros*



Notre prochain Numéro (184)
paraîtra le VENDREDI 29 JANVIER 1937
et le **N° 185 le VENDREDI 12 FÉVRIER 1937**

LES PRÉSENTATIONS

FILMS F. MÉRIC

« LA POCHARDE »

Nous ne nous étendrons pas sur cette nouvelle adaptation de l'œuvre populaire de Jules Mary qui fournit déjà la matière d'un film muet en épisodes. Pour que l'on tourne à nouveau des histoires de ce genre, il faut bien qu'il reste un public pour s'y passionner. Tout au moins ceux qui produisent et distribuent des films de cet ordre le supposent-ils, et nous estimons trop M. Méric pour souhaiter qu'ils se soient trop lourdement trompés.

On sait que La Pocharde est le surnom donné à tort à une malheureuse mère, victime de fréquents étourdissements — provoqués, on le saura plus tard, par des infiltrations de gaz — et qui est condamnée à mort pour avoir tué son enfant. En réalité, cette mort a la même cause que les étourdissements de la mère. La pauvre femme est finalement graciée, puis plus tard remise en liberté. Mais ses filles ont grandi dans la misère, en dépit des soins d'un ami fidèle, et ont dû subir maintes vexations. Elles se sont enfuies de la pension et leur mère les recherche dans Paris.

Le médecin legiste qui conclut à la culpabilité de La Pocharde a depuis découvert la vérité, mais il n'a pas voulu la dire, pour ne pas compromettre sa situation. Mais son fils, également médecin, s'applique à faire éclater la vérité et à réhabiliter la pauvre femme, dont par surcroit, il épousera la fille ainée. Le médecin légiste, accablé de remords se suicidera. La Pocharde épousera l'ami fidèle qui veilla autant qu'il le put, sur les deux fillettes.

Réalisé dans le style qui convenait, par Jean Kemm et J.-L. Bouquet, ce film est interprété par Germaine Rouer, Jacqueline Daix, Bernard Lancret, Robert Pizani, Henri Bosc, Debucourt, etc.

Ch. M.

« UNE FEMME QUI SE PARTAGE »

Le dernier film de Maurice Cammage se présente sous un jour nettement plus favorable que ses précédentes productions, et c'est pourquoi nous lui consacrerons des commentaires un peu moins brefs qu'à l'ordinaire. Certes, il s'agit toujours d'un vaudeville, mais vraiment moins « gros » et ne tirant pas sa drôlerie de moyens aussi bas qu'à l'accoutumée.

Un gros chef d'industrie entretient sur le pied de quinze mille francs par mois une irrésistible blonde. Mais afin de se donner l'illusion d'être aimé pour lui-même, il se fait passer pour le caissier — forcément infidèle — de sa maison. Et c'est, par un concours de circonstances qu'il serait trop long de narrer, son propre caissier qui se fait passer pour lui, aux yeux de la jeune femme. Afin d'éviter que le « patron » ne porte plainte contre ce caissier infidèle — qui, au surplus ne pourra plus l'entretenir — la charmante créature décide de se faire entretenir par lui. Et le véritable patron, afin de ne pas voir son amie lui échapper, subventionne le caissier, afin que celui-ci procure à sa maîtresse le nécessaire et les superflu, à l'exception de « la bagatelle ».

Cette situation quelque peu inusitée, ne va pas sans provoquer des complications et des quiproquos dont la femme de l'industriel, son associé et un gros client d'Amérique sont cause.

Enfin, tout s'arrange au mieux pour tout le monde ou presque : débarrassée de cette créature un peu encombrante, le caissier pourra épouser sa fiancée; la belle blonde trouvera dans le client d'Amérique un protecteur plus sérieux encore; et s'il perd sa maîtresse, l'industriel conservera tout au moins la confiance de sa femme.

Cette comédie, bien conduite, sans longueurs, est interprétée par Pauley, avec le talent duquel ce rôle s'accorde mieux ; par Jeanne Aubert, un peu maniérée, certes, mais tellement « accrochante »; par Pierre Brasseur, amusant dans le rôle du timide caissier; par Odette Joyeux, Jean Dax, Gustave Gallet, Jean Dunot, Milly Mathis, etc.

Notons encore à l'actif de cette production une musique agréable pour des chansons que Jeanne Aubert détaille dans son style bien personnel.

CINÉ-GUIDI-MONOPOLE

« LE CHEMIN DE RIO »

Grâce à son titre évocateur, ce film, dont l'action est vive et serrée, le dialogue pétillant d'esprit, les interprètes pour la plupart excellents, s'annonce comme un des gros succès d'exploitation de la saison.

L'action débute à Barcelone. Un honorable commerçant, Martinez Blanco, est le chef d'une organisation de traite des blanches. Son complice Moréno s'occupe du recrutement. La maîtresse de celui-ci, Estella, dirige une école de danse dans laquelle on apprend les premiers rudiments de la profession de danseuse, étiquette sous laquelle on les enverra en Amérique du Sud.

Le drame se déclenche, lorsque Blanco, profitant d'une absence de Moreno, envoie à Rio une charmante jeune fille, Yvette Martin, dont Moreno était sincèrement épris. La jeune fille se tue, et Moreno jure de se venger. Blanco a une fille de dix-sept ans qu'il élève d'une manière austère. Moreno gagne la confiance de Béatrice Blanco, la décide à quitter son père et à vivre sa vie, et l'embarque à son tour pour Rio, avec un faux passeport fabriqué par Blanco.

Une jeune journaliste hongroise, Marion Martin, est parvenue, en vue d'un reportage sensationnel, à se faire engager dans la troupe de Moreno. Mais elle a un concurrent en la personne d'Henry Voisin, un reporter français, qui sous couleur de vendre de la lingerie, cherche à se renseigner sur les agissements de Moreno et de sa bande. Marion et Henry se reconnaissent vite, et sympathisent. Mais Henry a été découvert et Moreno le fait jeter à l'eau par ses acolytes. Il s'en tire toutefois, et déguisé en steward, s'embarque dès le lendemain sur le même bateau que Marion, Estella, un complice de Moreno et « la troupe». Là, c'est au tour de Marion, trop audacieuse, de l'échapper belle. Enfin, tout semble terminé, puisque le complice de Moreno est arrêté, Estella s'est suicidée, et les danseuses vont être rapatriées. Mais par un coup d'audace, les destinataires de la cargaison humaine parviennent à récupérer celle-ci, plus le comparse et nos deux héros qui vont passer un fort mauvais quart d'heure. Encore une fois tout s'arrange, car Henry Voisin a pu avertir la police. Après une bataille acharnée, les misérables sont arrêtés, et nos deux héros avant de convoler en justes noces, signeront gaiement de leurs deux noms le reportage vécu en commun.

Robert Siodmak a conduit sur un rythme égal et vif l'action de son film, dont l'intérêt est constant. Sans doute, le dernier tiers du film accuse-t-il quelques invraisemblances. Mais l'ensemble reste très au-dessus de la moyenne des productions que nous voyons couramment. Le film est, dans l'ensemble, gai, en dépit de quelques passages tragiques, et cela grâce au dialogue charmant et désinvolte d'Henri Jeanson. Ce texte semble, du reste, avoir inspiré le jeune Jean-Pierre Aumont qui, généralement bien mièvre, accuse ici plus de puissance et de fantaisie à la fois. Kate de Nagy lui donne la réplique dans le rôle de Marion Baker, avec son talent habituel. Dans le rôle de Moreno qui ne semblait pas destiné au fantaisiste qu'il est, Jules Berry nous étonne : c'est décidément un artiste complet. Suzy Prim prête au personnage un peu las d'Estella son beau visage attachant et mélancolique. Il y a aussi Charles Granval, qui peut être admirable dans sa dernière scène; Dalio est parfait. Sylvia Bataille prête son grand talent au rôle si court d'Yvette Martin et Gisèle Préville fait dans le rôle de Béatrice des débuts remarqués. Citons encore Abel Jacquin, Gaston Modot, Georges Jamin, Maxudian, Marcelle Praince, Mady Berry, etc.

Il y a dans ce film quelques jolies filles fort agréables à regarder, ce qui n'est pas négligeable, et une photo de tout premier ordre, qui complètent les qualités artistiques et commerciales de cette remarquable production.

« L'ANGE DU FOYER »

Brillante et facile, se déroulant dans un milieu de gens fortunés et titrés, cette pièce de Robert de Flers et de Caillavet a fourni à Léon Mathot l'occasion de faire une œuvre agréable et soignée, qui tire son plus grand attrait de la qualité de son interprétation.

Le jeune Jacques de Chardin, grand coureur de femmes, vient d'épouser, grâce à son vieil ami, le baron Sigismond des Oublies, une riche et jeune américaine, Marie-Anne Watson. Mais Jacques n'en renonce pas pour autant à ses conquêtes, et Sigismond se fait un grand souci pour l'avenir de ce ménage moderne. La dernière incartade de Jacques avec une ravissante petite théâtreuse, Choucquette, décide Marie-Anne à appliquer la loi du talion. Sigismond offre à Marie-Anne de se faire seulement passer pour son amant, afin de lui permettre de se venger tout en évitant un geste regrettable. Par ailleurs, Sigismond s'efforce de décider Choquette à renoncer à Jacques. Mais les bonnes intentions de Sigismond tournent à sa confusion, et Marie-Anne décide de divorcer. Très épris de Choucquette, Jacques prend fort bien la chose, et conseille même à Sigismond d'épouser Marie-Anne, car lui seul peut la rendre heureuse. Par dépit, Marie-Anne accepte, mais Sigismond comprend vite — on l'y aide du reste — que Jacques est toujours présent dans le cœur de sa femme. Aussi s'arrangera-t-il pour réunir les deux époux, et s'éclipsera-t-il délicatement.

Nous ne redirons pas ce que nous avons dit, sur le plan général, de ce théâtre — point encore tellement périmé — dans lesquels seuls les gens riches et titrés ont le droit d'avoir de l'esprit, du cœur, des sentiments et des vices décoratifs. Mais en ce qui concerne particulièrement ce film, nous sommes obligés de reconnaître que nous l'avons vu sans mauvaise humeur, non seulement à cause de la bonhomie sans prétention de l'histoire qu'il nous conte qu'en raison de la qualité de l'interprétation. Quand on vous aligne sur une distribution une Viviane Romance à côté d'une Betty Stockfeld, il faudrait que vous soyiez vraiment de bois (je parle, bien entendu, pour le spectateur masculin) pour ne pas vous en déclarer heureux. On connait la seconde de longue date, mais ses progrès sont constants. Quant à Viviane Romance, qui après des petits rôles remarqués dans *La Bandera* et *Retour au Paradis*, fit dans *La Belle Equipe* une création bouleversante, elle confirme ici un talent à la fois spontané et savant, une personnalité rare, un sex-appeal irrésistible. Nous n'hésitons pas à écrire que nous tenons en Viviane Romance une des plus étonnantes artistes de demain.

Lucien Baroux (Sigismond) est parfait dans un de ces rôles mi-comiques, mi-sentimentaux, qu'il affectionne. Roger Ducheshe est un de nos rares artistes qui fassent penser aux jeunes premiers américains, tout au moins par le physique. Autour d'eux gravitent Nina Myral, Jean Tissier, qui sont excellents.

A cause de sa simplicité, de son texte alerte, de ses situations drôles ou tendres, ce film doit satisfaire tous les publics.

FILMS PARAMOUNT

« LE GÉNÉRAL EST MORT A L'AUBE »

Cette passionnante réalisation de Lewis Milestone a été commentée dans notre précédent numéro, sous la signature de notre collaborateur R. Dassonville.

Nous parlerons dans notre prochain numéro de *L'Assaut*, une production d'un genre tout différent, présentée par la même firme.

A. DE MASINI.

■

Présentations à venir

MARDI 19 JANVIER

A 10 h., CAPITOLE (WARNER BROS) : *Cain et Mabel*, avec Marion Davies.

MERCREDI 20 JANVIER

A 10 h., CAPITOLE (WARNER BROS) : *La Femme de l'Ennemi Public*, avec Pat O'Brien.

MARDI 26 JANVIER

A 10 h., CAPITOLE (WARNER BROS) : *La Charge de la Brigade Légère*, avec Errol Flynn.

MERCREDI 27 JANVIER

A 10 h., CAPITOLE (FILMS METRIER) :

AUTRES DATES RETENUES

2 Février, Paramount, 10 heures.

3 Février, Paramount, 10 heures.

Pour vos RÉPARATIONS, FOURNITURES INSTALLATIONS et DEPANNAGES adressez-vous à LA PLUS ANCIENNE MAISON du CINÉMA
Charles DIDE
35, Rue Fongate - MARSEILLE
Téléphone Garibaldi 76-60
AGENT DES APPAREILS SONORES "UNIVERSEL"
Charbons "LORRAINE" (CIELOR - MIRROLUX - ORLUX)
ÉTUDES ET DEVIS SANS ENGAGEMENT

La STATION-SERVICE DU CINÉMA
INSTALLATIONS COMPLÈTES
Service Régulier d'Entretien
MARCEL CONNESSON
Ingénieur-Spécialiste
25, Boulevard de la Liberté
Tél. National 57-51 - MARSEILLE
R. C. 109.847 C. C. P. 357-32
AGENT TECHNIQUE OFFICIEL d'UNIVERSEL
AGENT EXCLUSIF DES CHARBONS CONRADTY
DEPANNAGE
RÉPARATION - TRANSFORMATION

LES PROGRAMMES
DU 8 AU 21 JANVIER 1937

PATHÉ-PALACE. — *Les Jumeaux de Brighton*, avec Raimu (Pathé-Consortium). Exclusivité.

Les Hommes nouveaux, avec Harry Baur (Gallia-Cinei). Exclusivité.

CAPITOLE. — *Monsieur Personne*, avec Jules Berry (A.G.L.F.). Exclusivité.

On a volé les perles Koronoff, avec Spencer Tracy et *La Bohémienne*, avec Laurel et Hardy (M. G. M.). Exclusivité.

ODÉON. — *Les Gangsters du Château d'If*, opérette sur scène. Quatrième semaine.

Les Bas Fonds, avec Jean Gabin (Midi-Cinema-Location). Exclusivité.

REX. — *Cent Blagues*, avec Eddie Cantor (Artistes Associés). Exclusivité.

Hélène, avec Madeleine Renaud (Paris-Cinéma-Location). Exclusivité.

RIALTO. — *Vertige d'un soir*, avec Gaby Morlay (Films Osso). Seconde vision.

Le Roi, avec Raimu (Guy-Maïa-Films). Seconde vision.

STAR. — *Swing Time*, avec Ginger Rogers et Fred Astaire (Radio-Cinéma). Exclusivité en version américaine.

L'Homme qui fait des Miracles (Artistes Associés). Exclusivité en version anglaise.

NOAILLES. — *César, avec Raimu* (Midi-Cinéma-Location). Huitième et neuvième semaines d'exclusivité.

STUDIO. — *Quand minuit sonnera*, avec *Marie Bell* (Etoile-Film). Exclusivité.

Tout va très bien, Madame la Marquise, avec Noël-Noël (Cie Fse Cinématographique). Exclusivité.

CLUB. — *Le mort en fuite*, avec Jules eBrry (Paris-Cinéma-Location). Seconde semaine d'exclusivité.

Mon mari le patron, avec Claudette Colbert (Osso). Exclusivité.

MAJESTIC. — *Au Service du Tzar*, avec Pierre-Richard Willm (Gallia-Ciné). Seconde vision.

L'Appel du Silence, avec Yonnel (Etoile-Film). Seconde vision.

REGENT. — *On ne roule pas Antoinette*, avec Armand Bernard et *Soir de Gloire*, avec Richard Cromwell (Paramount). Seconde vision.

La Porte du Large, avec Victor Francen (Sédif). Seconde vision.

COMEDIA. — *L'Argent*, avec Pierre-Richard Willm (Ciné-Guidi-Monopole). Troisième vision.

Les Loups entre eux, avec Jules Berry (Cie Fse Cinématographique). Troisième vision.

AFFICHES JEAN
25, Cours du Vieux-Port
MARSEILLE - Téléph. Dragon 65-57
Spécialité d'Affiches sur Papier en tous genres
LETTRES ET SUJETS
AFFICHES LITHO FILMS et ARTISTES
MAQUETTES et EXECUTION
FOURNITURE GÉNÉRALE de ce qui concerne la publicité d'une salle de spectacle

Ce film restera dans l'histoire du cinéma comme un chef d'œuvre inégalable de verité, de puissance et d'action

(Les journaux)

ERROL FLYNN
OLIVIA DE HAVILLAND
dans
LA CHARGE DE LA BRIGADE LÉGÈRE
avec
PATRIC KNOWLES
HENRY STEPHENSON
NIGEL BRUCE
DONALD CRISP
DAVID NIVEN
ROBERT BARRAT

Mise en scene de MICHAEL CURTIZ

Warner Bros.

NOUVELLES DE PARIS

LES PROGRAMMES
du 8 au 21 janvier 1937

AGRICULTEURS : *César.*
AMBASSADEURS : Fermé.
APOLLO : *La Charge de la Brigade Légère.*
AVENUE : *Théodora devient folle.*
AUBERT-PALACE : *Les Demi-Vierges.*
BALZAC : *Fossettes. Aventures de Jeeves.*
BONAPARTE : *César.*
CINEMASQUE : *Petite Miss.*
CINERITE (Caumartin) : *Azaïs.*
COLISEE : *L'Appel du Silence.*
CHAMPS-ELYSEES : *Le Vandale.*
CINE-OPERA : *César.*
EDOUARD VII : *The Green Pastures.*
GAUMONT-PALACE : *Monsieur Personne. Tête chaude.*
HELDER : *L'extravagant M. Deeds.*
IMPERIAL : *La Tendre Ennemie.*
MARBEUF : *Le Général est mort à l'aube.*
MADELEINE : *Nitchevo.*
MIRACLES : *Roméo et Juliette.*
MARIVAUX : *Le Roi.*
MAX LINDER : *Les Bas-Fonds.*
PARAMOUNT : *L'Assaut.*
REX : *Romarin.*
STUDIO BERTRAND : *Marie Stuart.*
STUDIO 28 : *Miousic.*
STUDIO ETOILE : *Julika.*
STUDIO PANTHEON : *Femmes en révolte.*
UNIVERSEL : *Fantôme à vendre.*

SALLES D'ACTUALITÉS

CININTRAN (Madeleine) : Permanent de 10 heures à minuit 30.
ACTUALITES P. P. (Excelsior) : Permanent de 10 heures à 24 heures.
CINEAC (Faubourg Montmartre) : Permanent de 10 heures à minuit 30.
CINEAC (boul. des Italiens) : Permanent, de 10 heures à minuit 30.
CINE L'AUTO (boul. des Italiens) : Permanent, de 10 heures à minuit 30.
CINEPHONE (boul. des Italiens) : Permanent de 10 heures à 1 heure du matin.
CINE PARIS-SOIR (Champs-Elysées) : Permanent de 10 heures à 1 heure du matin.
CINE PARIS-SOIR (République) : Permanent de 10 heures à 24 heures.
NORD-ACT. (boul. Denain) : Permanent de 10 heures à 24 heures.
OMNIA-CINE-INF. (boul. des Italiens) : Permanent de 11 heures à 1 heure du matin.

Les films à succès de la quinzaine
présentés par les firmes suivantes

UNITED ARTISTES. — Au Champs-Elysées : *Le Vandale.*
FOX. — Au Balzac : *Fossettes.*
PARAMOUNT. — Au Paramount : *L'Assaut.*
METRO-G.-MAYER. — Au Lord Bayron : *Roméo et Juliette.*
TOBIS. — Au Marignan : *Faisons un rêve.*
FOX. — Au Balzac : *Jeeves, valet de Chambre.*
A. C. E. — Scala : *Un Mauvais Garçon.*
WARNER BROS. — A l'Apollo : *La Charge de la Brigade Légère.*
ECLAIR-JOURNAL. — Au Madeleine : *Nitchevo.*
SOVIETIQUE. — Au Panthéon : *Femmes en révolte.*

LES FILMS NOUVEAUX

« LE VANDALE »

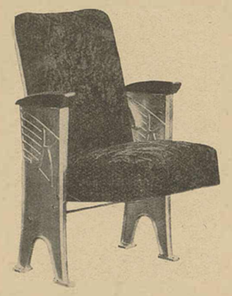
Film parlant anglais, de la Société United Artist, présenté au Cinéma des Champs-Elysées. Metteurs en scène : Howard Hawks et William Wyler.

Histoire d'une vie en deux époques nettement caractérisées. Au début, nous voyons Barney Glascow à la direction d'une entreprise forestière, très absorbé par son travail. Les magnifiques paysages sylvestres, les beaux sentiers de forêt à la fonte des neiges, les immenses domaines qui sous le soleil pâle de l'hiver inclinent l'âme vers la mélancolie, ne retiennent pas l'attention de notre homme. Il rêve d'une vie meilleure, il a le goût du luxe, il veut quitter ses habits forestiers pour la tenue des villes, il désire gagner de l'argent pour vivre en bourgeois et non en travailleur. La chance le favorise, son patron M. Hewilt lui offre une association s'il épouse sa fille. La belle dot le tente. Il accepte. Et pourtant il a tout sujet pour refuser. Il est aimé et il aime Lotta, une belle chanteuse qu'il avait protégée un jour de rixe dans un cabaret, boite à cow-boys de ces endroits mi-sauvages, mi-civilisés. La jeune femme chante des refrains d'amour avec un air provocant et des yeux coquins qui inclinent ces rudes hommes à la sensualité. Lotta aime sérieusement celui qui lui a rendu service, mais Glascow passe outre, l'argent l'attire, il va se marier à la ville et disparaît.

Vingt-trois ans passent. Barney a réussi. Il est riche et à la tête d'une grosse entreprise. Il a une belle maison, des domestiques, une secrétaire. Sa femme lui a donné deux enfants, mais quand on la regarde on comprend vite pourquoi Glascow regrette son passé et ne se croit pas heureux. Il pense souvent à Lotta. Il a pu savoir qu'après son départ elle était devenue la compagne de son ami Swan et qu'elle était morte en lui donnant une fille. Un jour de vacances, Glascow rencontre cette jeune fille qui a 20 ans et qui est tout le portrait de sa mère. Surpris, son ancien amour se réveille, il oublie son âge, il comble l'enfant de cadeaux. Mais celle-ci se sent vite attirée par le propre fils de l'ancien amoureux de sa mère et les deux jeunes gens flirtent. Idylle amoureuse. Un jour, une forte discussion a lieu entre les trois acteurs de ce drame et le vieil homme comprend sa déchéance. Il fera deux heureux, les jeunes gens se marieront.

La première partie est de toute beauté en raison du documentaire qui l'accompagne, de belles images de forêt, nous initient aux travaux des coupes de bois. La deuxième, plus théâtrale, toute de psychologie, nous fait entrer dans le cœur des acteurs. L'ensemble peut sembler par places un peu incohérent : il y a quelques longueurs faciles à supprimer. Néanmoins, ce film est une très belle production à recommander d'autant plus que l'interprétation est de premier ordre. L'on a voulu nous faire connaître la nouvelle étoile d'Hollywood, Francis Farmer qui possède des qualités indéniables. Elle a la sensualité de Marlène Dietrich et son petit air vulgaire dans la première partie n'est pas déplacé. Dans la seconde, elle est pleine d'ingéniosité, de fraîcheur, de pudeur, une vraie jeune fille. Deux femmes différentes sous la même personnalité. Mady Christians, Andrea Leeds, Edward Arnold, sont humains et justes. Marseille accueillera avec autant de chaleur que Paris ce beau film intéressant.

DASSONVILLE.



POUR VOS FAUTEUILS

La meilleure qualité
Les meilleurs prix
Le meilleur choix

et

TOUTE SÉCURITÉ
vous sont offerts par les

Etablissements RADIUS
7, Rue d'Arcole - MARSEILLE
Tél. : D. 34-37 et D. 79-91

◆

Spécialité de tous articles pour aménagements de salles

◆

Plus de cinquante références de premier ordre

CHARBONS

SIEMENS

AGENTS EXCLUSIFS POUR LE MIDI
Important stock de toutes catégories en magasin

COURRIER DES STUDIOS

Films terminés en Décembre

Courrier-Sud, de A. de Saint-Exupery, réalisé par Raymond Bernard (Pathé-Consortium).

Messieurs les Ronds de Cuir, d'Yves Mirande, d'après Courteline.

L'Assaut, d'Henry Bernstein, réalisé par J.-P. Ducis (Paramount, distributeur).

Pantins d'Amour, réalisé par Walter Raps, avec Marie Bell.

Josette, réalisé par Christian Jaque, avec Fernandel.

La Pocharde, de Jules Mary, réalisé par Jean Kemm.

Pépé le Moko, réalisé par Julien Duvivier (Pathé-Consortium, distributeur.

Le Chemin de Rio, réalisé par Robert Siodmak (Nero-Films).

La Course à la Vertu, réalisé par Maurice Gleize.

Faisons un rêve (ex *Le Mot de Cambronne*), de Sacha Guitry (Films Sonores Tobis, distributeur).

Gigolette, réalisé par Yvan Noë (Production Pellegrin).

Monsieur Bégonia, réalisé par André Hugon (Production Hugon).

La Bête aux sept manteaux, réalisé par Jean de Limur (Production Chevalier).

En Cours de Réalisation

Cie Fse CINEMATOGRAPHIQUE

Léon Mathot réalise *L'Homme à abattre*, avec Jean Murat, Jules Berry, Viviane Romance, Roger Karl, Almos, eBrnard Lancret, Georges Prieur, Jean Max, Madeleine Robinson, Pierre Magnier, Jeanne Marken, Dalio, etc.

SEDIF

Marcel L'Herbier tourne *La Nuit de Feu*, avec Gaby Morlay, Victor Francen, Georges Rigaud, Signoret, Serge Lifar.

PRODUCTION LEVY-STAUSS

Pierre Baron réalise *Blanchette*, d'après Brieux, avec Marie Bell, Milly Mathis, Granval, Abel Tarride, Jean Tissier, etc.

PRODUCTION CALAMY

Christian Jaque tourne *François Ier*, avec Fernandel, Mona Goya, Aimé-Simon-Girard, Alexandre Rignault, Alice Tissot, Janine Guise, Berval, Henri Rosc, Genin, Jeanne Lamy.

PRODUCTION BRAUNBERGER

Léo Joannon réalise *Vous n'avez rien à déclarer*, avec Raimu, Pierre Brasseur, Alerme, Marguerite Templey.

EDEN PRODUCTIONS

Yves Mirande met en scène un film écrit par lui-même : *A nous deux, Madame la Vie*, avec Simone Berriau, André Luguet, Jean-Louis Barrault, Thérèse Dorny, Jean Lumière, Jeanne-Marie Laurent, Paul Amiot, Georgel.

PRODUCTION VONDAS

René Pujol tourne, à Courbevoie, *Trois Artilleurs dans un Pensionnat*.

PRODUCTION HAKIM

Raymond Bernard tourne *Marthe Richard, espionne au service de la France*, avec Edwige Feuillère et Erick von Stroheim. Dialogues de Steve Passeur.

ÉCHOS

NECROLOGIE

C'est avec une vive peine que nous avons appris, ces jours dernier la mort de Mme Claudine Berta, une des personnalités les plus connues et les plus estimées du monde des agences. Elle fut pour diverses firmes, comme la Phocea, Ciné-France, Loca-Films, et en dernier lieu, les films sonores Tobis, une collaboratrice avenante et dévouée. Elle dut quitter, il y a quelques mois, cette dernière place, ressentant déjà les atteintes du mal qui devait l'emporter, dans les premières heures de l'année 1937.

Nous adressons un adieu attristé à celle dont nous n'oublierons pas l'amabilité et la bonne humeur, et présentons à ceux qu'affecte ce deuil cruel nos condoléances émues.

Les Présentations Warner Bros.

Trois films de premier plan seront prochainement présentés à Marseille par Warner Bros First National.

Le 19 courant, nous verront *Cain et Mabel*, une très amusante comédie musicale à grand spectacle, genre dans lequel la Warner Bros, après *42e Rue, Prologues, Chercheuses d'Or, Dames*, consacre brillamment sa suprématie.

Le 20, nous verrons *La Femme de l'Ennemi Public*, drame inspiré par la vie et la mort du fameux Dillinger. Pat O'Brien et Margaret Lindsey en sont les interprètes.

Enfin, le 26, nous sera présenté *La Charge de la Brigade Légère*, une œuvre d'une envergure exceptionnelle, dont nous avons déjà longuement parlé, et que nous conseillons vivement à nos lecteurs de ne pas manquer.

Toutes ces présentations auront lieu à 10 heures, au Capitole.

Pour l'anniversaire des 25 ans de cinéma d'Adolph Zukor

Une rétrospective filmée d'un quart de siècle. — A l'occasion du 25e anniversaire de la Paramount et de celui des 25 ans de cinéma d'Adolph Zukor, qui a créé cette Société en 1912, les Studios de Hollywood offriront à M. Zukor, le 7 janvier, un film exceptionnel, résumant, en quelques centaines de mètres de pellicule, l'ascension et les principaux succès de Paramount, depuis un quart de siècle.

Ce film a été réalisé avec des extraits de cinquante productions de valeur depuis *La Reine Elizabeth*, le premier film que Zukor présenta, en 1912, jusqu'aux plus récents succès du cinéma actuel.

Il constituera une gigantesque rétrospective de l'écran. Et l'on y reverra toutes les vedettes Paramount qui ont fait parler d'elles depuis 25 ans, telles que : Sarah Bernhardt, Dustin Farnum, Marguerite Clark, etc... ainsi que quelques-unes des vedettes préférées du moment.

Il est possible que ce film soit présenté non seulement aux U.S.A. mais dans le monde entier, ce mois-ci.

La première projection de « Courrier Sud » sera donnée en l'honneur de Mermoz et au profit des victimes de l'air.

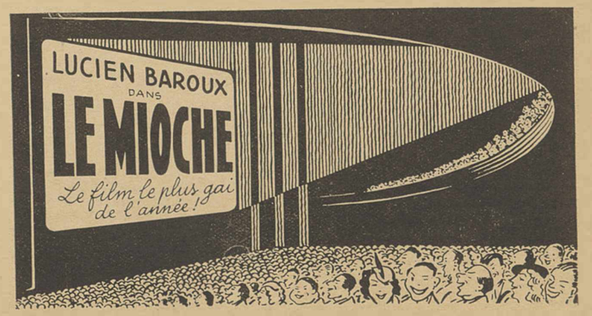
La première de *Courrier Sud*, la grande œuvre française de Saint Exupéry, réalisée par Pierre Billon, aura lieu au cours d'une soirée de gala organisée par l'*Intransigeant*, sous le patronage du Ministère de l'Air.

La recette totale de cette soirée sera versée intégralement au profit du Comité d'Union des Œuvres de bienfaisance de l'Aéronautique (Caisse de secours aux Victimes de l'Air, aux personnels de l'Aviation et anciens membres de ces personnels, ainsi qu'aux caisses des Maisons de repos, de vacances et de convalescence de l'Aéronautique).

Au cours de ce gala qui aura lieu le 21 janvier au Marignan, un solennel hommage sera rendu à la mémoire de Jean Mermoz, mort sur la ligne « Atlantique-Sud ».

En effet, sa « première » ainsi, sera non seulement un émouvant hommage à la mémoire du héros que toute la France pleure, mais aussi une bonne action, puisque les sommes produites par cette soirée iront directement, et sans aucune retenue, à ceux qui sont des victimes souvent anonymes des drames de l'Air, ou à leurs familles qui, fréquemment, restent dans une situation précaire.

Il ne sera délivré aucune invitation ni billet de faveur pour cette soirée.



FAUSSES NOUVELLES

« La nuit dernière, sans déclaration de guerre préalable, les Japonais ont lancé leurs torpilleurs contre la flotte russe au mouillage dans la rade extérieure de Port-Arthur. L'escadre russe qui ne se gardait pas, puisque l'état de guerre n'a pas été déclaré, se défend avec énergie, mais trois de ses plus belles unités ont été gravement endommagées par les torpilles ».

C'est en février 1904 que les journaux publiaient ces douloureuses nouvelles. La guerre russo-japonaise venait de commencer et le cinéma, en une production qui promet d'être sensationnelle, va nous en faire revivre les phases héroïque. Le siège de Port-Arthur sert, en effet, de cadre à la passionnante aventure d'amour et d'espionnage imaginée par Pierre Frondaie. Avec un matériel formidable et une figuration de 20.000 personnes, Farkas a réalisé un film qui, grâce à son intensité dramatique, sa grandeur spectaculaire et son interprétation hors de pair (Danielle Darrieux, Wohlbruck, Charles Vanel, Jean Max et Jean Worms) reconstitue d'une manière hallucinante cet épisode tragique de la guerre russo-japonaise.

Le succès de « Nitchevo » au Cinéma Madeleine

Nitchevo, ou *l'Agonie du Sous-Marin*, le grand film dramatique réalisé à la gloire de la marine française avec un doigté parfait, par Jacques de Baroncelli, poursuit avec un succès sans précédent son exclusivité au Cinéma Madeleine, où il bat tous les records de recettes.

Ce film est interprété par Harry Baur, Marcelle Chantal, Georges Rigaud, Jean Max, Lisette Lanvin, Paul Azaïs, etc. L'action qui se passe en majeure partie à bord d'un sous-marin a permis la réalisation de scènes d'un réalisme saisissant.

Nitchevo, brillante réalisation, réunit les suffrages de tous les publics.

« VIA BUENOS-AYRES »

Dimitri Kirsanoff, assisté de L.-A. Pascal, a commencé par des extérieurs tournés dans les rues de Paris, la réalisation de *Via Buenos-Aires*, d'après un scénario original dont il est l'auteur, en collaboration avec J. Constant.

Berval, Colette Darfeuil, Paul Azaïs, Nadia Sibirskaïa, Milly Mathis, Sinoël, Nino Costantini, Lucas Gridoux, Charel, Sergeol, F. Flament, E. Delmont, Jean Favier sont les principaux interprètes de ce film pour lequel G. Van Parys a été chargé d'écrire la musique.

A TOUTE HEURE
du JOUR et de la NUIT
Y COMPRIS
DIMANCHE et FÊTES
Marcel CONNESSON
vous dépannera !
Tél. National 57-51

La réalisation de "La Charge de la Brigade Légère"

La Charge de la Brigade Légère, c'est l'histoire du 27e Lancier, un des régiments d'élite de Sa Majesté la Reine Victoria, Impératrice des Indes. Six cents jeunes hommes choisis parmi les plus beaux et les plus courageux... Six cents officiers appelés à défendre la route des Indes, la précieuse route des Indes qui commande toutes les possessions orientales et occidentales du Royaume Uni.

Warner Bros a tenu à ressusciter l'histoire de ce régiment depuis ses premières manœuvres et ses premiers engagements jusqu'à sa prouesse dernière, passée à l'histoire sous le nom de *La Charge de la Brigade Légère*.

Ainsi, Michaël Curtiz, réalisateur du film, eut-il, et ce, des mois durant, à s'enquérir des mœurs, uniformes et coutumes exacts du 27e *Lancier*. Il ressuscita, frappant de vérité, les forts de Chkoti et de Lohara, qui défendaient avec une poignée d'hommes courageux d'immenses étendues peuplées de tribus hostiles à l'hégémonie britannique.

Michael Curtiz nous mène, à un train d'enfer, des Indes poussiéreuses aux gorges rocheuses de la Crimée...

Plus de deux mille chevaux, plus de 10.000 figurants, tous anciens soldats, beaucoup d'entre eux ayant appartenu aux armées russes pendant la grande guerre ou descendants des plus fameux officiers qui assiégèrent Sébastopol prirent part à la charge.

Les prises de vues de cette seule charge exigèrent six longues semaines. A l'écran, elle dure 20 minutes, donnant très exactement l'illusion du relief.

20 minutes, c'est très exactement la durée de la charge réelle qui se déroula le 25 juillet 1854, sur les hauteurs de Balaclava, et au cours de laquelle périrent, hachés par le feu roulant des pièces d'artillerie, 500 hommes et 327 chevaux.

Errol Flynn est le héros de *La Charge de la Brigade Légère*. On sait que cet ancien chercheur d'or est un des meilleurs cavaliers de toute l'Amérique. Sa bravoure naturelle, son entrain, l'élasticité vraiment prodigieuse de son corps l'ont fait surnommer le « Doug » britannique... Il accomplit, dans *La Charge de la Brigade Légère*, de telles prouesses équestres, qu'il étonna jusqu'aux officiers de cavalerie les plus émérites, conviés à certaines prises de vues.

Durant ces dernières, on le vit monter un éléphant lancé à fond de train. Ceci au cours d'une véritable chasse au léopard organisée dans les immenses étendues qui, autour des Studios de Burbank, restauraient à s'y méprendre la forêt hindoue, ses lianes et ses arbres géants.

On le vit également sauver un enfant, le petit Scotty Beckett, sur le point d'être piétiné par un cheval qui, après avoir jeté à terre son cavalier, semait la panique parmi les figurants. L'enfant aurait été immanquablement écrasé si Flynn n'avait maîtrisé l'animal écumant.

Il tua deux chevaux et risqua, par trois fois, de se rompre les os pour réussir un jeu de scène particulièrement dangereux... il voulait franchir d'un bond la muraille opposée par les canons, les chevaux morts et les hommes étendus. C'était folie que de tenter pareille aventure, déclaraient à l'envie les spectateurs !... Errol Flynn ne voulut point entendre raison.

A la première tentative, son cheval ratant son élan se brisa les pattes. A la seconde, Flynn fut projeté à terre. A la troisième, sa monture se refusa à avancer, terrifiée par l'embouchure fumante des canons... A la quatrième enfin, et tout ruisselant de sueur, Errol et sa bête réussirent leur exploit !

Toujours plus exquise, Olivia de Havilland partenaire d'Errol Flynn dans *Capitaine Blood*, est l'inconsciente ouvrière de tant de hauts faits qu'immortalisa Lord Alfred Tennyson dans un poème que récitent à l'envie les petits Anglais, et dont voici les premiers vers :

« Leur chef leur dit : En avant la Brigade Légère !
Chargez sur les canons ! En avant ! En avant !
Et dans le val noir de la mort
Les six cents hommes chevauchèrent. »

Le film qu'a réalisé Warner Bros restera dans l'histoire du cinéma comme un chef d'œuvre inégalable de vérité, de puissance, et d'action.

Le Gérant : A. DE MASINI.

Imp. Costes et Sauquet 49, Rue Edmond-Rostand - Marseille

POUR TOUT CE QUI CONCERNE
LE LUMINAIRE ET LA DÉCORATION
OXIFER
Remplace le métal dans toutes ses applications
et coûte moins cher
LA LUSTRERIE d'Appartement et de Grande Décoration
Le Petit Meuble
Le cadre de glace
Téléphone — DRAGON 14-32
R. C. 26.227
LA LETTRE toutes FORMES
Les ensembles décoratifs pour établissements et salles de spectacles
BOUIS 18 et 20, Rue Lulli - MARSEILLE

Messieurs les Directeurs !

Réservez une bonne date pour un bon film

Femmes

que vous retiendrez à

REX-FILMS

53, Rue Sénac

MARSEILLE

LES FILMS MARCEL PAGNOL ET LA SOCIÉTÉ PARISIENNE DE DIFFUSION CINÉMATOGRAPHIQUE

JADZIA ANDREWSKA

JEANNE BOITEL

Femmes

PRÉSENTENT

D'APRÈS L'ŒUVRE DE MARIE MROZOWIOZ SZCZEPKOWSKA

AVEC

HENI ROLLAN

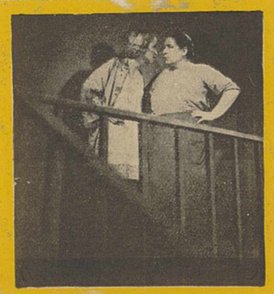
RÉALISATION DE BERNARD-ROLAND

ADAPTATION ET DIALOGUES DE ROGER FERDINAND

PRODUCTION

Spardice

40, RUE DU COLISEE PARIS
TEL BALZAC 53-97



DISTRIBUTION

RÉGION PARISIENNE

LES FILMS MARCEL PAGNOL

RÉGION DE MARSEILLE

AGENCE SPARDICE

REX-FILMS, 53, Rue Sénac

LETTRE DE NEW-YORK

(de notre correspondant)

LA PARADE DES FILMS

« Gold Diggers of 1937 » (Warner Bros).

De toutes les productions projetées dans les cinémas du Broadway, dans la semaine de Noël, seul *Gold Diggers of* 1937 mérite d'être classé parmi les meilleures bandes musicales que nous ayons vues cette année.

On peut ajouter, sans contestation, que la nouvelle édition de Gold Diggers est la meilleure de la série de même nom, que Warner Bros a réalisé jusqu'ici. La musique est non seulement originale, mais elle est en même temps mélodieuse et est interprétée avec des effets vocaux admirables, par Dick Powell.

Même l'histoire du film est au-dessus du conventionnel ; elle est au moins plausible et amusante. Lloyd Bacon et Busby Berkely se sont surpassés, le premier pour la direction du film : le second pour les tableaux musicaux., tandis que Joan Blondell est toujours aussi fascinante qu'elle l'a été dans ses précédentes apparitions. Une débutante, Lee Dixon, donne des exhibitions de danse agile, tandis qu'Osgood Perkins est parfait de naturel dans le rôle de l'impresario, qui spécule la fortune de son associé pour se trouver ensuite jeté sur le pavé par le manager de Victor Moore, producteur de revues musicales à grand éclat. Chas. D. Brown est plein d'autorité dans le rôle de l'autre associé de la firme théâtrale.

La partition musicale est de la plume de Harry Warren et je la considère originale.

●

Le début de Bing Crosby avec la Compagnie Columbia n'a pas été des plus heureux, car *Pennies from Haeven* ne lui fournissait pas ni des chansons originales, ni une histoire digestible. Magde Evans interprète un rôle ne convenant pas à son talent et devant le scénario puéril, elle dut s'effacer pour laisser son partenaire, Bang Crosby, sauver, par son chant agréable et son jeu sympathique, le peu de mérite que la production possède. Les véritables protagonistes du film sont : Edith Fellows, une fillette de 11 ans et le musicien nègre Louis Armstrong, qui dirige son jazz avec grand entrain, mais c'est surtout sa pantomime qui le place parmi les artistes talentueux de sa race. Norman Z. Mc Leod a dirigé avec compréhension, malgré la fragilité de l'histoire.

« Wanted : Jane Turner » (R.K.O. Radio)

Est un film policier, suffisamment vivace pour plaire à tous les publics et surtout aux amateurs de ce genre de films. Lee Tracy, Gloria Stuart, Irène Franklin et Paul Guilfoyle s'acquittent convenablement dans leur rôle respectif. La direction d'Edouard Killy est animée.

« Old Hutch » (M.G.M.)

Réalisé il y a quelques années, avec feu par Will Rogers, vient de faire sa réapparition dans une nouvelle version avec Wallace Beery dans le rôle principal. L'histoire n'a pas vieilli, car à toutes les époques on trouvera des personnages qui préfèrent l'oisiveté au travail, surtout lorsque leur femme se soucie de fournir les nécessités de la vie. Wallace Beery est superbe, tandis que sa partenaire : Elisabeth Paterson est incomparable dans le rôle de l'épouse qui élève ses enfants par son travail assidu. La trame sentimentale est superlativement jouée par Eric Linden et Cecilia Parker. J. Walter Ruben a dirigé avec esprit.

●

Après *Gold Diggers of* 1937, le deuxième bon film présenté dans la semaine de Noël fut celui du Paramount, *College Holiday*, dont Jack Benny, George Burns et Gracie Allen fournissent l'hilarité abondante. La partition est mélodieuse et Martha Raye chante avec autant d'effet comme elle danse avec agilité. L'action se déroule dans une colonie de vacances de collégiens où Mary Boland et Jack Benny essayent de sauver leur hôtel en faillite par la présentation d'une revue musicale avec la danseuse Eleanor Whitney et un groupe de gracieuses chorégraphes.

La direction de Frank Tuttle est excellente. Ce film possède des éléments artistiques lui assurant une carrière fructueuse.

DERNIERES NOUVELLES

La fixation des prix d'admission dans les théâtres de seconde vision par le distributeur des films est-elle conforme à la loi de l'anti-trust de même que l'imposition de la programmation unique par le distributeur aux cinémas indépendants, est-elle légale ?

Ces questions devront être tranchées prochainement par le Tribunal Fédéral de Dallas-Texas, dont le procureur général, suite de l'intervention du Ministère de la Justice à Washington, vient d'intenter un procès contre la Société Interstate Circuit, propriétaire d'un grand nombre de théâtres dans la région de Texas.

Ces restrictions arbitraires sont considérées par le Gouvernement illégales. Interstate Circuit veut imposer un minimum prix d'admission de 25 cents aux théâtres de seconde vision qui projettent leurs films, en même temps elle empêche les cinémas indépendants d'offrir double programme de films. Elle prétend être obligée de se servir de ces impositions parce que sa publicité, pour le lancement de ses films est coûteuse et que la location est également élevée, suite de prétentions excessives des sociétés productrices.

Interstate Circuit impose un prix d'admission de 50 cents pour fauteuil d'orchestre, lors de la première d'un film. On attend avec impatience la décision de la Cour Fédérale de Texas ainsi que celle du Tribunal de Philadelphie où un cas similaire s'est produit récemment.

●

A l'occasion de la réunion des actionnaires de Warner Bros, cette Société annonçait un bénéfice d'exploitation de plus de deux millions de dollars pendant le trimestre qui s'est terminé le 28 novembre 1936. Ce résultat est en augmentation de près de 100 % sur la période correspondante de l'année 1935. Au lieu de distribuer les dividendes, ils serviront au refinancement des productions Warner, actuellement en préparation à Hollywood.

Joseph DE VALDOR.

MASSILIA
le confiseur du cinéma

Si vous n'avez pas reçu le Tarif 1936-37 très détaillé, demandez-le à :

MASSILIA
74, Boulevard Chave
MARSEILLE

MASSILIA
18, Rue Pierre-Levée
PARIS (XI[e])

vous offre pour cette saison :

la boîte aux lettres
le sachet lettres
la pochette vedettes
et de nombreuses nouveautés
en confiserie

Les Grandes Marques de France et leurs Agences du Midi

CINE GUIDI MONOPOLE FILMS MARSEILLE
53, Rue Consolat
Tél. N. 27.00
Adr. Télég. GUIDICINE

Films Paramount
Agence de Marseille
26[a], Rue de la Bibliothèque
Tél. Colbert 89-38 - 89-39

LES FILMS GRANDEY & CASTEL
50, Rue Sénac
Téléphone Colbert 46-87

FILMS OSSO
AGENCE DE MARSEILLE
43, Rue Sénac
Téléph. Garibaldi 71-89

MIDI Cinéma Location MARSEILLE
17, Boul. Longchamp
Tél. N. 48-26

PRODUCTION F. MERIC FILMS
75, Boul. de la Madeleine
Tél. N. 62-14

AZURA-FILM
FILMS
98, Boulevard Longchamp
Tél. N. 49-88

ETOILE
AGENCE DE MARSEILLE
M. PRAZ, Directeur
114, Boulevard Longchamp
Tél. N. 01-81

C.F.C.
Agence de Marseille
53, Boulevard Longchamp
Téléphone National 50-80

ECLAIR JOURNAL
Agence de Marseille
34, Cours Joseph-Thierry
Téléphone National 23-65

Alliance Cinématographique Européenne
AGENCE de MARSEILLE :
52, Boul. Longchamp
Tél. N. 7-85

GRANET-RAVAN
MAISONS FLATIN-GRANET & C[ie] & GRANET-RAVAN RÉUNIES
SERVICE EXTRA RAPIDE PARIS MARSEILLE EN 12 HEURES
POUR LE CINÉMA
GRANET-RAVAN vous rappelle qu'il est spécialisé dans le transport des Films en Service Rapide de Paris à Marseille et particulièrement de la distribution sur le littoral en collaboration avec la Maison Bertil de Nice
5, ALLEES LEON GAMBETTA - TEL: NAT. 40.24.40.25 MARSEILLE - 40, RUE DU CAIRE TEL: GUT 85.77 PARIS - RUE DU MARECHAL PETAIN TÉLÉPHONE: 838.69 NICE

MADIAVOX

12-14, Rue Saint-Lambert - MARSEILLE

TÉLÉPHONE DRAGON 58-21

APPAREILS pour Salles de 200 à 2.000 Places

SES TYPES :

- SENIOR
- CADET
- JUNIOR
- MONOBLOC

MATERIEL FRANÇAIS

Pour tous accessoires
Pour toutes modifications
Pour votre complète satisfaction

Consultez MADIAVOX

RÉFÉRENCES ET DEVIS SUR DEMANDE

MADIAVOX construit son matériel - **MADIAVOX** est "à la page"

Le Matériel **MADIAVOX** est muni des derniers perfectionnements de la technique